
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 11 (1983)

DOI: 10.11588/fr.1983.0.51366

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

seinen Ländern zu geben, dem Nuntius gegenüber hat er mit der zutreffenden, aber unvollständigen Begründung argumentiert, er würde dadurch bei den Reichsfürsten kompromittiert. In Briefen an eben diese Fürsten führte Maximilian aber eine andere Sprache (Nr. 51, 63, 72, 74, 84, 86, 87, 20^x, 28^x). Goetz hat den vom Bearbeiter der französischen Parallelnuntiatur Salviati (1572–78), P. Hurtubise, entdeckten, aber bislang nicht veröffentlichten Text dieser umstrittenen Bulle im Anhang publiziert (Nr. 22^x).

Ständig ist auch vom Streit um den Großherzogtitel für Toskana die Rede, den Pius V. unter Übergehung des Kaisers verliehen hatte. Doch spielen neben diesen politischen Problemen auch die im engeren Sinne kirchlichen eine große Rolle: die Aktivität der Protestanten, nicht zuletzt auf verschiedenen Landtagen, muß beobachtet und bekämpft werden, es gab auch allerhand Probleme der Ordensdisziplin, mit Dispensen und Pfründenbesetzungen zu lösen. Am schwierigsten war die Besetzung ungarischer Bistümer, Klöster und Stifte, die von Türken und Calvinisten bedroht waren und wo die Informationen über die Kandidaten sehr zu wünschen übrig ließen (vgl. Nr. 5^x). Insgesamt handelt es sich um eine typische Hofnuntiatur mit ausgesprochen diplomatischem Charakter, im Gegensatz zu »Gegenreformationsnuntiatoren« wie Köln. Vor allem am Fall der polnischen Thronfolge ist dabei deutlich zu erkennen, daß »nationale« Nuntiaturberichtseditionen des überkommenen Typs stets nur begrenzte Erkenntnisse über die päpstliche Politik zu liefern vermögen. Daher beginnt das Deutsche Historische Institut in Rom jetzt neue Wege zu gehen, um die Perspektive der römischen Zentrale, wo die Informationen zusammenströmten, stärker zur Geltung zu bringen.

Wolfgang REINHARD, Augsburg

Gerhard MENK, Die Hohe Schule Herborn in ihrer Frühzeit (1584–1660). Ein Beitrag zum Hochschulwesen des deutschen Calvinismus im Zeitalter der Gegenreformation, Wiesbaden (Selbstverlag der historischen Kommission für Nassau) 1981, 363 p., 6 planches.

Cet important travail constitue une contribution très intéressante aux multiples études publiées ces dernières années sur l'histoire des universités. Son intérêt dépasse largement la simple histoire universitaire car l'auteur traite là essentiellement d'un aspect de la diffusion du calvinisme sur le territoire du Saint Empire. Récemment M. B. Vogler dans son ouvrage »Le monde germanique et helvétique à l'époque des Réformes (1517–1618)« a abordé ce problème du calvinisme et signalé l'importance de Herborn (t. II, p. 416).

Les problèmes généraux sont abordés dans l'introduction puis est retracée l'histoire de la fondation de l'École et de son développement. L'organisation de l'École est étudiée en détails. Sa place parmi les établissements calvinistes est bien marquée et son influence est signalée à l'égard du Gymnasium de Steinfurt, du Gymnasium Illustré de Brème, de la Hohe Schule de Hanau.

Ce qui nous paraît le plus important c'est l'étude des problèmes relatifs à l'enseignement et au corps enseignant. En effet l'École de Herborn offre la particularité d'être utilisatrice des méthodes de Ramus et notamment pour la présentation méthodique des connaissances. La renommée de Ramus a été très réduite en France car il était protestant et antiaristotélicien alors que les méthodes d'Aristote continuaient à être en vigueur dans l'Université encore pour longtemps; même les réformés étaient adversaires de Ramus à l'exemple de Bèze qui l'avait écarté de l'Académie de Genève. Un important chapitre est consacré au Ramisme et à sa diffusion en Allemagne et dans de nombreuses universités d'autres pays. Le rôle à Herborn de Caspar Olevian et de Johann Piscator est indiqué; le programme des études mentionne les divers ouvrages de Ramus, mais la Bibliographie des ouvrages antérieurs à 1800 ne mentionne pas les œuvres de Ramus autres que le Discours sur la réformation de l'Université de Paris et Basilea.

Cette même bibliographie est abondante sur Olevian et Piscator. Ce dernier est connu en France par les délibérations de plusieurs synodes nationaux qui ont discuté ses thèses. Il faut également citer un autre professeur de Herborn, W. Zepper auteur de la »Politia ecclesiastica«, Johann Heinrich Alsted indiqué comme professeur de philosophie et de théologie et M. Martinius. La notoriété des théologiens de Herborn est telle qu'au synode de Dordrecht on voit Alsted mentionné comme professeur de philosophie et également Martinius devenu alors recteur de Brème.

La notoriété de l'École de Herborn se marque aussi par Althusius, professeur de science politique auteur notamment de la *Politica methodice digesta*... Des travaux d'une autre nature ont également fait connaître Herborn: citons ainsi de Pasor un lexique grécolatin du Nouveau testament et une grammaire grecque du Nouveau testament.

L'école de Herborn n'a pas eu seulement un rôle dans le territoire sur lequel elle avait été instituée, à savoir la »correspondance de Wetterau« comme la dénomme le procès-verbal du synode de Dordrecht (Wetterauer Grafenverein); son influence s'est étendue à la région rhénane et à la Westphalie en fonction des normes confessionnelles. Certains des élèves de l'école de Herborn ont acquis de la notoriété, p. ex. Johann Amos Comenius; l'auteur note l'influence de Herborn, de ses méthodes et de ses maîtres en Bohême et en Moravie. En ce qui concerne les Pays-Bas, l'influence de Herborn se marque à Franeker où Georg Pasor vient enseigner en 1626 et l'auteur relève celle-ci aussi à Deventer et Harderwijk. Des relations ont existé aussi entre Herborn et la Suisse notamment entre professeurs (Bèze et Piscator) et le respect d'Aristote entre en ligne de compte; les rapports sont beaucoup plus étroits entre Zurich et Berne et Herborn notamment par l'envoi de boursiers. L'auteur examine aussi les rapports avec la Hongrie et l'Europe du Nord, point sur lequel il s'agit notamment de l'influence d'Althusius; le chapitre final concerne l'Ecosse, l'Angleterre et l'Amérique du Nord. On voit par cette étude le rôle vraiment extraordinaire d'Herborn, de son corps enseignant et de ses élèves notamment dans le monde calviniste ainsi que pour les méthodes d'enseignement fondées sur les œuvres de Ramus.

Cette monographie d'une École supérieure dépasse singulièrement l'espace de la Hesse et est susceptible d'intéresser de nombreux lecteurs par les détails donnés et les aperçus sur tous les problèmes abordés.

Michel REULOS, Paris

Klaus MALETTKE (Hg.), unter Mitwirkung von Adolf M. BIRKE und Ilja MIECK, Ämterkäuferlichkeit: Aspekte sozialer Mobilität im europäischen Vergleich (17. und 18. Jahrhundert). Internationales Colloquium in Berlin, Berlin (Colloquium Verlag) 1980, 229 S. (Einzerveröffentlichungen der Historischen Kommission zu Berlin, 26).

Der im Fachbereich Geschichtswissenschaften der Freien Universität Berlin konstituierte Forschungsschwerpunkt »Soziale Mobilität im frühmodernen Staat« hat im November 1978 ein Kolloquium zum Problem »Ämterkäuferlichkeit und soziale Mobilität im europäischen Vergleich« abgehalten, dessen Referate in dem vorliegenden Band veröffentlicht worden sind. In einem anregenden und interessanten Einführungsbeitrag zeigt Klaus Malettke die Probleme und Fragestellungen vergleichender Forschung anhand dieses historischen Phänomens auf. Er versucht dabei eine Brücke zu schlagen von der Ämterkäuferlichkeit in Frankreich zu ähnlichen Erscheinungen in Venedig, im Kirchenstaat, in Kastilien und in mehreren deutschen Territorien. Hierauf wird in einem ersten Teil speziell Frankreich behandelt. Zunächst analysiert der beste französische Kenner der Problematik, Roland MOUSNIER, die Frage der Käuferlichkeit der Ämter und untersucht, ob sie die soziale Mobilität besonders gefördert hat. Dabei kommt er